

Portrait de Philippe Roucaries

Arnaud de Clercq dresse le portrait de Philippe Roucaries,
membre numéro 161 de notre club.

Philippe Roucaries est un gentleman Toulousain que la vie a conduit à Bordeaux.

Il n'aime pas trop parler de lui aussi sommes-nous convenus d'une présentation par les soins de votre serviteur.

Le moins que l'on puisse dire est que sa vie professionnelle comme sa vie privée ont été marquées par de nombreuses automobiles. Et cela a commencé tôt.



Son père, en voyage d'affaire à Londres, en 1954 fut intrigué par une foule regardant une boutique de jouets qui exposait le futur cadeau de la Reine à son jeune fils Charles ; une Austin à pédales verte, sellerie cuir. Il entra et demanda à acheter la même. Ce qui lui fut refusé dans un premier temps.

Il parvint néanmoins à ce qu'une deuxième Austin fut fabriquée et quelques mois plus tard une magnifique voiture rouge arriva à Toulouse. Tout comme celle du Roi Charles III, celle de Philippe existe toujours !



Sa deuxième voiture fut un cabriolet Sunbeam Talbot Supreme 90. Cette voiture appartenait à des amis de ses parents. Elle avait marqué le jeune Philippe qui aimait rêver en se glissant derrière le volant dans le garage où le chauffeur la rangeait méticuleusement.

Quelques années plus tard, alors que cette famille souhaitait s'en séparer et alors âgé de 16 ans il l'acheta avec la complicité de sa sœur aînée, à l'insu de ses parents. Sans permis, le jeune délinquant (!) n'hésita pas à rouler sur les petites routes proches de Toulouse. Son père s'en aperçut et décida de confisquer l'auto jusqu'à ce que son fils passe son permis de conduire. Stockée dans de mauvaises conditions la belle Sunbeam s'abîma et Philippe récupéra, à ses 18 ans une voiture qui nécessitait une remise en état importante.



Une mise en fourrière à l'occasion d'un stationnement gênant acheva de « faire capoter » le projet et la voiture fut abandonnée à son triste sort. Quelques années plus tard, alors qu'il allait acheter un moteur de Maserati chez un casseur, il revit sa voiture qui fut ensuite vendue à un collectionneur.

Vous l'avez compris, comme certains d'entre nous, Philippe fut atteint par le virus de la « bagnole » très tôt !

A l'issue de ses études de droit, il seconda son père devenu promoteur immobilier après une vie de Maître imprimeur. Il roulait beaucoup et changeait plusieurs fois par an de voiture. Tant est si bien qu'il noua des relations amicales avec un agent Alfa Romeo qui lui proposa de s'associer avec lui.

L'agent Alfa Romeo devint concessionnaire puis les marques Ferrari, BMW, Toyota, Mitsubishi, Saab, Hyundai et Smart vinrent compléter le catalogue de leurs sociétés à Toulouse puis à Bordeaux. Philippe vous racontera ses nuits d'angoisse après avoir repris des Ferrari Daytona qui ne valaient plus grand chose à des clients qui avaient commandé des V8 en remplacement des 12 cylindres trop gourmands après le 1^{er} choc pétrolier.

Il pourrait écrire un roman passionnant sur cette période de sa vie tant le nombre d'anecdotes à raconter est important.

Mais venons-en aux Jaguar. Il aurait pu devenir concessionnaire. C'était sans doute trop tard car ce sont les 150 qui l'attiraient.

Il acquit ainsi sa première XK150 au début des années 2010. Un drop Head coupe (cabriolet) numéro de série 5827524DN.

Elle était Old White English avec intérieur cuir rouge. Restaurée par les établissements Prestige Garage à Vence.



C'était une très belle auto malheureusement Philippe allait connaître avec elle une aventure douloureuse en 2014 !! Point d'accident mais il resta coincé à son volant après une longue balade. Ses vertèbres criaient grâce et se vengeaient en l'empêchant de sortir de sa voiture.

Double torsion contradictoire. Aie ! Il fut opéré et son chirurgien lui recommanda fortement de changer de voiture. Le dos où la XK ? Cela se discute mais il choisit le dos.

Il fallait faire une pause. Elle dura 4 ans.

Ce qui ne l'empêcha pas d'acheter et de vendre des autos pour enrichir sa collection comme il l'a toujours fait. Plus de cinquante durant sa vie m'a-t-il dit sans vouloir trop en dire par soucis de discrétion. Des Porsche, des Ferrari, des Maserati, des BMW, des Jaguar, Triumph, Austin Healey, Lancia, Saab, Bentley et des Mercedes. Il les a toutes aimées mais il avoue avoir eu un amour particulier pour son cabriolet Mercedes W111 280 SE 3.5.



En 2018, aux ventes d'automne d'Artcurial, il confia sa BMW 327/328 de 1939 à la vente. La voiture proposée à côté de sa belle allemande était une magnifique XK 150 cabriolet Noire cuir magnolia avec une boîte automatique Borg Warner

Il rechuta et craqua en achetant l'auto immatriculée 150 LZA 75 qui appartenait à une SCI nommée « XK » ça ne s'invente pas. Lui qui avait prévu de revenir en avion dû s'organiser car sa BMW n'ayant pas trouvé preneur, il se retrouva avec 2 voitures à ramener à Bordeaux.

Un certain Henri Colombani l'a alors invité à adhérer au Club. Notre ami devient le numéro 161.

La voiture est très belle et on comprend pourquoi quand Philippe montre une facture unique de restauration totale de 650 000 francs en 1997.

Elle fonctionnait comme au premier jour jusqu'à ce qu'un morceau de joint vint obstruer une crépine et bloquer la circulation d'huile. La casse du moteur survint à 40 km de chez lui en se rendant au rallye des gorges du Tarn en compagnie de Pascal Négré et Henri Colombani. Oups !



Il confia le bloc à Saintonge Rectification qui effectua un travail formidable pour sauver le moteur.

Pendant un peu plus d'1 an, vous avez ainsi pu le voir à nos sorties au volant de son cabriolet XJS C, de son extraordinaire Mercedes 280 SE 3.5 W 111 ou encore de son cabriolet DS Chapron. Quelques participants aux rallyes, en panne, ont ainsi pu faire du stop de luxe.





Cela ne l'empêchait pas de rêver d'un roadster 150 S. Son dos se portant mieux il hésitait, rebuté par le maniement de la capote et voyant que certains amis du club renonçaient le plus souvent à la déployer (n'est-ce pas Jean Claude Serpagli !)

Il y a 2 mois, l'occasion se présenta lorsque on lui proposa un superbe 150, 3.4 S dans sa livrée d'origine British racing green avec un intérieur tan conforme à sa sortie d'usine. Cette voiture, dans un superbe état de présentation, passa en 2016, lors de son acquisition par son précédent propriétaire, entre les mains du célèbre négociant londonien Graeme Hunt qui ne vend que des voitures exceptionnelles.

<https://www.graemehunt.com>

Je vous laisse en admirer les photos.



Bonne route Cher Philippe en compagnie de Suze bien sûr !

Arnaud de Clercq